AFFICHES, ANNONCES ET AVIS DIVERS DE LEYDE.

VENDREDI LE 5 MARS.

ADVERTENTIEN, AANKONDIGINGEN EN BERIGTEN VAN LEYDEN.

VRYDAG DEN 5 MAART.

JURISPRUDENCE COMMERCIALE.

QUESTION DE COMMERCE.

Un Boulanger fournit du pain à la femme d'un failli, sur la demande de celle-ci, depuis l'ouverture de la faillite jusqu'au jugement qui prononce la séparation.

Le failli a fait cession à ces Créanciers.

Le Boulanger peut-il être admis comme privilégié, dans les repartitions à faire?

Peut-il faire citer à la fois, devant le Tribunal de Commerce, et la femme du failli, et le Syndic de la masse des Créanciers, pour les faire condamner à lui payer le montant de sa fourniture?

On prétend, pour ce qui regarde la femme, que l'action serait nulle: 1. Attendu qu'étant sous puissance de mari, elle ne peut, aux termes de l'Art. 215 du Code Napoléon, ester en jugement; 2. que dans les cas où le Tribunal ferait difficulté d'admettre l'exception par elle proposée, elle serait fondée à demander d'être renvoyée devant les Tribunaux compétens.

Le Syndic des Créanciers objecte de son côté, que l'administration des biens du failli lui étant retirée du jour de l'ouverture déclarée de la faillite, aucunes fournitures ne peuvent être faites sans la participation des Agens ou Syndics auxquels cette administration est déléguée, sans l'approbation du Juge-commissaire, sous la surveillance de qui elle est placée, et sans l'autorisation du Tribunal, selon le voeu de l'Art. 530 du Code de Commerce.

On observe, en faveur du Boulanger, que cet Art. 530 n'est pas applicable à l'espèce, parce qu'il ne doit recevoir son effet qu'en cas de contrat d'union; mais que dans l'espèce, le failli ayant fait cession de tous ses biens, c'est aux Créanciers à acquitter ses obligations; que par l'Art. 214 du Code Napoléon, le mari est obligé de fournir à sa femme et à ses enfans tout ce qui leur est nécessaire. On ajoute que si la loi retire au failli l'adminisiration de ses biens, elle ne lui en ôte pas la propriété, et que la cession seule qu'il en fait le dépossède; mais que jusqu'au moment où son divorce ou sa séparation sont prononcés, la femme et ses enfans doivent être nourris sur l'avoir du mari; que les créanciers, substitués en son lieu, doivent remplir les mêmes obligations, puisqu'ils restent dépositaires des effets de la femme jusqu'au moment de la séparation, que d'après l'Art. 1570 du Code Napoléon, la femme a le droit d'exiger les intérêts de sa dot pendant l'année de deuil, ou de se faire nourrir; que la séparation est la ligne de démarcation à partir de laquelle la femme doit payer les fournitures qui lui sont faites; mais que celles qui précédent sont à la charge des créanciers. On observe en outre que l'Art. 2101 du même Code rend le Boulanger privilégié sur les meubles, même sur les immeubles; enfin, que si le Boulanger n'était pas accueilli dans sa demande, il en résulterait qu'aucuns ne voudraient

HANDEL-RECHTSGELEERDHEID.

VRAAGSTUK VAN KOOPHANDEL.

Een Bakker levert Brood aan de Vrouw van een Gefailleerden, op haar verzoek, sedert de opening van het faillissement tot op het gewijsde het welk de scheiding zal uitspreeken.

De Failliet heeft cessie gedaan aan zijne Crediteuren.

Kan de Bakker als preferent worden toegelaaten in de te doene verdeelingen?

Kan hij de Vrouw van den Failliet, en de Curators van de massa der Crediteuren te gelijk voor de Vierschaar van Koophandel roepen, om dezelve te doen condemneeren tot de betaaling van het bedrag zijner leverantie?

Men meend dat, vóor zo veel de Vrouw aangaat, de Actie nul zoude zijn: 1. aangezien zij onder de magt zijnde van den Man, volgens de bewoordingen van Art. 215 van het Wetboek Napoleon, niet in regten kan staan; 2. dat ingevalle de Vierschaar zwarigheid maakte om de door haar voorgestelde exceptie aan te neemen, zij gegrond zou zijn om te verzoeken gerenvoijeerd te worden naar de bevoegde Rechtbanken.

De Curator der Crediteuren brengt van zijn kant er tegen in, dat het beheer der Goederen van den Gefailleerden aan hem zijnde ontnomen van den dag af der opening van zijn faillisement, geenerleije leverantien kunnen gedaan worden zonder medeweeten van de Agenten of Curators aan welke de beheering is opgedragen, zonder de goedkeuring van den Rechter-Commissaris, onder wiens toezicht hetzelve gesteld is, en zonder magtiging van de Vierschaar, volgens de wil van Art. 530 van het Wetboek van Koophandel.

Ten voordeele van den Bakker wordt aangemerkt, dat dit Artijkel 530 niet toepasselijk is op het onderhavig geval om dat hetzelve zijne uitwerking niet moet bekomen, dan in geval van contract van Unie, maar dat in 't onderhavig geval de Failliet afstand van alle zijne Goederen hebbende gedaan, het aan de Crediteuren staat zijne verpligtingen te voldoen; dat bij Art. 214 van het Wetboek Napoleon, de Man verpligt is zijne Vrouw en Kinderen van het nodige te voorzien. Men voegd er bij, dat, zo de Wet den Failliet het beheer zijner Goederen ontnomen heeft, zij hem er den eigendom niet van beneemt, en dat alleen de afstand die hij er van doet, hem buiten bezit steld, maar dat de Vrouw en zijne Kinderen tot op het oogenblik dat zijne echtscheiding, of zijne scheiding zijn uitgesproken, moeten gevoed worden op het credit van den man; dat de Crediteuren, in zijne plaats gesteld, dezelfde verpligtingen moeten vervullen, vermits zij bewaarders blijven van de Goederen van de Vrouw tot op het oogenblik der scheiding toe; dat volgens Art. 1570 van het Wetboek Napoleon, de Vrouw het recht heeft om de Interessen te vorderen van haar Huwlijksgoed gedurende het rouwjaar, of om zich te doen onderhouden; dat de scheiding de afscheidingslinie is, van welke af te rekenen de Vrouw de leverantien moet betaalen die haar gedaan zijn, maar dat zulke die voorafgaan ten laste komen van de Crediteuren. Bovendien merkt men

fournir en pareil cas, et que les faillis seraient exposés à mourir de faim, ainsi que leur famille.

On peut opposer à ces motifs que si le Boulanger pouvait jouir d'un privilége, sans que les formalités indiquées par l'Art. 530 du Code de Commerce fussent remplies, les autres fournisseurs, tels que le boucher, le marchand de vin, etc. se prévalant d'un semblable privilége, se présenteraient aux répartitions qui auraient lieu par suite d'un cession, et enleveraient des fonds qui doivent être répartis par proportion entre tous les Créanciers.

Observations. Le principal point de la question proposé se réduit à savoir si la femme d'un failli, dans le cas où celui-ci a fait cession à ses Créanciers, a le droit de vivre, avec ses enfans, aux dépens de la masse, jusqu'au moment où son divorce ou sa séparation sont prononcés? — Nous déclarons que nous ne le croyons pas. Voici les principales raisons qui nous determinent à cet égard.

D'abord, par l'Art. 442 du Code de Commerce, le failli est dessaisi de plein droit, de l'administration de tous ses biens, à compter du jour de sa faillite.

En second lieu, si l'on examine avec attention la troisième section du titre 1, livre 3 du même Code, qui traite *des droits de la femme* après la faillite, on reconnaitra que le législateur n'a pas eu l'intention de favoriser la femme au préjudice des Créanciers. l'Art. 554 mérite notamment d'être remarqué; il est ainsi conçu:

„ Tous les meubles meublans, effets mobiliers, diamans, „ tableaux, vaisselle d'or et d'argent, et autres objets, tant „ à l'usage du mari qu'à celui de la femme, sous quelque „ régime qu'ait été formé le contrat de mariage, *seront acquis aux créanciers*, sans que la femme puisse en recevoir „ *autre chose que les habits et linge à son usage*, qui lui seront accordés d'après les dispositions de l'art 529," etc.

Nulle part il n'est question, que la femme vivra aux dépens de la masse, avec ses enfans, jusqu'à la prononcation de sa séparation. d'Un autre côté, la loi s'explique positivement sur les devoirs et les obligations que les syndics des créanciers sont tenus de remplir envers le failli et sa famille; ils sont tracés dans les articles 529 et 530, dont voici la teneur:

Art. 529. „ Dans tous les cas, il sera, sous l'approbation du commissaire, remis au failli et à sa famille les „ vêtemens, hardes et meubles nécessaires à l'usage de „ leurs personnes. Cette remise se fera sur la proposition „ des syndics, qui en dresseront l'état."

Art. 530. „ S'il n'existe pas de présomption de banqueroute, le failli aura droit de demander, à titre de secours, „ une somme sur ses biens; les syndics en proposeront la „ quotité, et le tribunal, sur le rapport du commissaire, „ la fixera, en proportion des besoins et de l'étendue de la „ famille du failli, de la bonne foi, et du plus ou moins „ de perte qu'il fera supporter à ses créanciers."

(La suite ci-après.)

aan dat Art. 2101 van hetzelve Wetboek den Bakker preferent maakt op de roerende en zelfs onroerende Goederen; eindelijk, dat, indien de Bakker met zijnen eisch niet wordt aangenomen, er uit zou voortvloeijen, dat in dergelijk geval niemant zou willen leveren, en de Faillieten, als ook hunne Huisgezinnen zouden blootgesteld zijn om van honger te sterven.

Tegen deze beweegredenen kan men inbrengen, dat zo de Bakker genot mogt hebben van eene preferentie, zonder de vervulling der formaliteiten bij Art. 530 van het Wetboek van Koophandel opgegeeven; de andere leverantiers, zo als de Slagter, de Wijnkooper enz. zich van een gelijk voorrecht bevoordeelende, bij de verdeelingen die ten gevolge van eenen afstand zouden plaats hebben, opkomen zouden en de fondsen wegneemen, die naar evenredigheid onder alle Crediteuren moeten verdeeld worden.

Aanmerkingen. Het voornaamste punt van de vraag komt neder op het weeten, of de Vrouw van een Gefailleerden, ingeval dat deze Cessie aan zijne Crediteuren heeft gedaan, het recht heeft om met haare Kinderen ten koste van den Boedel te leeven, tot op het oogenblik dat haare echtscheiding of scheiding zijn uitgesproken? Wij verklaaren zulks niet te glooven. Zie hier de voornaamste redenen, die ons ten dien opzichte bepaalen.

Vooreerst wordt de Failliet bij Art. 442. van het Wetboek van Koophandel met volle recht ontzet van de beheering zijner Goederen van den dag af van zijn faillissement.

In de tweede plaats, wanneer men aandachtig naargaat de derde afdeeling van den eersten titel van het 3de Boek van dat zelfde Wetboek, handelende over *de rechten van de Vrouw*, zal men erkennen, dat de Wetgeever het inzicht niet gehad heeft om de Vrouw ten nadeele der Crediteuren te bevoordeelen. Bijzonder dient Art. 554. in aanmerking genomen te worden; hetzelve luid dus:

„ Al het Huisraad, de Goederen die tot roerende betreklijk zijn, Edelgesteentens, Schilderijen, Goud- en Zilverwerk, en dergelijke dingen zo ten gebruike van den Man „ als van de Vrouw dienende, op welken voet ook het Huwlijkscontract is ingericht, behooren aan de Schuldeisschers, zonder dat de Vrouw daar van iets anders krijgen „ kan, dan de Kleederen en het Linnen tot haar gebruik, „ die haar volgens de bepaalingen van Art. 529. zullen worden toegestaan."

Nergens wordt er gesproken dat de Vrouw ten kosten van den Boedel met haare Kinderen leeven zal tot op het oogenblik van haare scheiding. Van eenen anderen kant verklaard de wet zich stellig over de pligten en verpligtingen welke de Curators jegens den Failliet en zijn Huisgezin te vervullen hebben: zij zijn voorgeschreven bij de Artijkelen 529 en 530 welke van dezen inhoud zijn:

Art. 529. „ In alle de gevallen zullen onder goedkeuring „ van den Commissaris aan den Failliet en zijn Huisgezin „ overgelaaten worden de Kleederen van Linnen en Wolle, „ en de Meubilen die voor hunne Persoonen niet ontbeerlijk „ zijn. Dit alles zal hun op voorstel van de Curators, na „ dat zij de lijst daar van zullen geregeld hebben, worden „ afgegeeven."

Art. 530. „ Indien er geen vermoeden van bankbreuk is, „ zal de Failliet recht hebben, om tot zijn bestaan, eene „ zekere somme uit zijnen Boedel te vorderen; de Curators „ zullen daarvan de hoeveelheid voorstellen, en de Rechtbank zal op berigt van den Commissaris, de bepaling maken, naar evenredigheid van de behoeften en de uitgestrektheid van des Failliets Huisgezin, van zijne goede „ trouw, en van het meer of minder verlies, het welk hij „ zijne Schuldeisschers staat te doen lijden."

(Het vervolg hier na.)

LOTERIE IMPÉRIALE DE FRANCE.

Tirage d'Amsterdam, du 2 Mars.

57. 21. 83. 80. 32.

*** On prie un chacun de ne pas donner quelques choses sur le nom du Ds. C. P. LEYENDEKKER, *Pasteur* à Sassenheim, puisqu'il n'en sera fait aucun payement, à moins qu'il n'y soit donné des ordres par écrit du dit Ds. *Leyendekker* ou de son Epouse.

*** On prévient le public qu'il vient d'arriver en cette ville ANDRIES LEZER, demeurant à Assen pays de Drenthe, inventeur et tailleur de lunettes de caillou blanc, dont on peut se servir à tout âge; elles fortifient les yeux tant des personnes qui ont la vue basse que de celles qui l'ont faible ou affaiblie par quelque accident; elles ont également la propriété de conserver la vue, et une seule paire de lunettes suffit pour toute la vie. Les personnes qui désirent s'en procurer sont priées de s'adresser au dit *Andries Lezer*; chez A. VAN KEKEN, Hooygragt, *aux Armes d'Amsterdam*, à Leyde, où on peut le mander jusques à Lundi le 8 Mars.

*** VENTE VOLONTAIRE à la Maison de Campagne *ROUWKOOP*, Commune de *Voorschoten*, en presence du Notaire Impérial JAN VAN OORDE, Mardi le 9 Mars 1813, à neuf heures du matin d'une partie considerable D'OBJETS MOBILIERS, parmi lesquels un assortiment de Tables, Chaises à fonds de peluche et autres, Horologe, Calandre, Presse, Tapis, Lits avec leurs appartenances, lits de Camp, Glaces très claires, Porcellaine, Verrerie, de l'Etain; ainsi qu'une très belle *Pompe à feu* avec ses dependances, une quantité de *Filets à pêcher*, *Banquettes de Jardin*, etc. Ces Effets seront à voir pour un chacun le Samedi et le Lundi qui precedent la Vente, de dix heures du matin jusqu'à midi, et de trois à cinq heures de l'apres midi.

VENTE PUBLIQUE

Jeudi le 11 Mars et deux jour suivants, à la Maison des Libraires A. et J. HONKOOP, quai Rapenburg à Leyde, d'une très belle Collection de LIVRES LATINS, FRANÇAIS, ANGLAIS, ITALIENS, ALLEMANDS et HOLLANDAIS, tous très proprement conditionnés; plus, quelques Curiosités, et des Tablettes, delaissés pour la plupart par feu le très venerable Mr. W. B. VAN DE KASTEELE, en son vivant *Pasteur Emerite* à Leyde; dont le Catalogue se distribue chez les susdits.

*** Les Commissionaires W. HOFDYK et J. STROO, offriront à Vendre Vendredi le 12 Mars 1813, dans le Logement de la Ville à Alkmaar, un très belle MAISON, couverr de beaucoup de plomb, et TERRAIN, sise et située au côté septentrional du vieux Canal, Section A No. 109, pourvue de diverses chambres, tant basses qu'à l'étage, Cuisine, Cave, etc Jardin agreable, Cour, Blanchisserie, Maison de derriere et ruelle, donnant sur le Laat, laquelle Parcelle est très propre pour la *Demolition*; item une MAISON et TERRAIN avec un MAGASIN y contigu, sur le Limmenhoek, Section D, No. 179, également pourvue de chambres à l'étage et à rez de chaussée, aussi très propre pour la *Demolition*, les quelles parcelles seront vendues pour être payées en trois termes. Les amateurs qui desireraient des plus amples renseignemens, peuvent s'adresser aux susdits Commissionaires et en l'Etude du Notaire Impérial A. P. DE LANGE à Alkmaar susdit.

VENTE PAR AUTORITÉ JUDICIAIRE.

PIETER VAN VEEN, Notaire Impérial, residant à l'Oude-Wetering, vendra publiquement à la requisition de WILLEM ALLARM, et des heritiers majeurs et du Tuteur des heri-

KEIZERLYKE LOTERY VAN FRANKRYK.

Trekking van Amsterdam, van den 2 Maart.

57. 21. 83. 80. 32.

*** Ieder wordt verzogt, om geene Goederen aftegeeven op Naam van Ds. C. P. LEYENDEKKER, *Predikant* te Sassenheim, dewijl er geene betaaling op zal geschieden, ten zij er schriftelijke order toe gegeven is van voornoemden Ds. *Leyendekker* of zijne Huisvrouw.

*** Wordt bekend gemaakt, dat alhier gearriveerd is ANDRIES LEZER, woonachtig in het Landschap Drenthe te Assen, en wijdberoemde Uitvinder en Slijper van Kittelsteenen Brillen, die door alle Menschen, jong of oud, kunnen gebruikt worden; zij versterken het Gezigt, vooreerst aan bijziende oogen, ten tweede voor verlichte oogen, ten derde voor alle zwakke gezichten van jong en oud; ook dienen zij om het gezigt te bewaren, en men heeft in zijn gansche leven maar eenen Bril benodigd. Heeren en Dames, welke van de bovengemelde Brillen bediend willen zijn, gelieven zich te adresseren aan bovengem. *Andries Lezer*. Hij is gelogeerd bij A. VAN KEKEN, op de Hooygragt, in 't *Wapen van Amsterdam*, en is te ontbieden tot aanstaande Maandag den 8 Maart.

*** VRIJWILLIGE VERKOPING op den Huize *ROUWKOOP*, onder *Voorschoten*, ten overstaan van den Keizerlijken Notaris JAN VAN OORDE, op Dingsdag den 9 Maart 1813, des 's morgens ten negen uuren, van eene aanzienlijke partij MEUBILAIRE GOEDEREN, onder welke een assortiment van Tafels, Stoelen met Trijpte en andere Zittingen, staande Horologie, Mangel, Pers, Tapijten, Beddens met derzelver Toebehooren, Ledekanten, heldere Spiegels, Porcelein, Glas, Tin etc.; als mede een extra fraaije *Brandspuit* met deszelfs Toebehooren, een partij *Vischwant*, *Tuinbanken* etc. De Goederen zullen Zaturdag en Maandag voor de Verkoping des voormiddags van tien tot twaalf, en des namiddags van drie tot vijf uuren, door een ieder kunnen worden bezigtigd.

PUBLIEKE VERKOOPING

op Donderdag den 11 Maart 1813, en twee volgende dagen, ten Huize van de Boekverkopers A. en J. HONKOOP, op het Rapenburg te Leijden, van eene fraaije Verzameling LATIJNSCHE, FRANSCHE, ENGELSCHE, ITALIAANSCHE, HOOG- en NEDERDUITSCHE BOEKEN, alle zeer net geconditioneerd, voorts eenige Rariteiten en Boekenkasten, meerendeels nagelaten door wijlen den Wel Eerw. Heer W. B. VAN DE KASTEELE, *Rustend Predikant* te Leijden; waar van de Catalogus bij bovengemelde te bekomen is.

*** Op Vrijdag den 12 Maart 1813, zullen de Commissionairen W. HOFDYK en J. STROO, in het Stads Logement, binnen Alkmaar, presenteeren te verkoopen: Een extra fraai en met buitengemeen veel Lood bedekt HEEREN-HUIS en ERVE, staande en gelegen aan de Noordzijde van de Oude Gragt, in Wijk A, No. 109, voorzien met onderscheide zoo boven- als beneden Kamers, Keuken, Kelder etc., een fraaije Tuin, Plaats en Bleekveld, een Agterhuis en Steeg, uitkomende op de Laat, zijnde dit Perceel tot *Afbraak* zeer geschikt. Idem een HUIS en ERVE, met een PAKHUIS daar naast, op de Limmenhoek, in Wijk D, No. 179, mede voorzien van onderscheidene boven- en beneden Kamers, en tot *Afbraak* zeer geschikt, en wordende bovengemelde Perceelen verkogt om in drie Termijnen betaald te worden. De Gegadigdens nadere informatien begeerende adresseeren zich bij gemelde Commissionairen, en bij den Keizerlijke Notaris A. P. DE LANGE, te Alkmaar voornoemd.

VERKOPING OP REGTERLYK GEZAG.

PIETER VAN VEEN, Keizerlijk Notaris, residëerende aan de Oudeweetering, zal ten verzoeke van WILLEM ALLARM en de Meerderjaarigen en Voogd over de Minderjaarige Erfge-

tiers mineurs D'APOLONIA BAKKER, en son vivant Epouse du dit *Willem Allarm*, a la maison mortuaire *d'Apolonia Bakker*, au Rijpwetering, No. 282. deux VACHES PLEINES excellentes, une quantité de FOIN bien conservé; une pièce de FUMIER et de BOUE; toutes sortes de MEUBLES, quelques INSTRUMENS ARATOIRES, et une bonne quantité D'HARDES DE FEMME. — La vente se fera Mardi le 16 Mars 1813 commençant à dix heures du matin.

naamen van APOLONIA BAKKER, in leven Huisvrouw van evengemelde *Willem Alarm*, in het openbaar, ten Sterfhuize van *Apolonia Bakker* aan de Rijpwetering, No. 282, verkoopen: Twee uitmuntende KALFKOEIJEN, aan de Uring; een partij extra wel gewonnen HOOI; een Staal MEST en BAGGER; allerhande MEUBILEN; eenige BOUW-GEREEDSCHAPPEN, en een goede partij VROUWE KLEEDEREN. — De Verkooping zal geschieden op Dingsdag den 16 Maart 1813, aanvangende des morgens ten 9 uuren.

EFFETS PUBLICS. (EFFECTEN.)

Amsterdam le 3 Mars. (*Amsterdam den 3 Maart.*)

Inser. au Gr. Livr. (Inf. in 't Grootb.) / Certificats. (Certificaten.)	2½	pCt. *f*	11¼	à 11¾
Inscription. (Infchrijving.) ... / Certificats. (Certificaten.)	3	——	- 13	à 13½
Inscription. (Infchrijving.) ... / Certificats. (Certificaten.)	3½	——	- 14½	à 14¾
Inscription. (Infchrijving.) ... / Certificats. (Certificaten.)	4	——	- 16¾	à 17¼
Inscription. (Infchrijving.) ... / Certificats (Certificaten.)	5	——	- 21½	à 22
Inscription. (Infchrijving.) ... / Certificats. (Certificaten.)	6	——	- 25	à 25¾
Certificats. (Certificaten.)	7	——	- 8¾	à 9½
Annuités de 20 ans. (20 Jar. Rent. 1805.)	5	——	- 10½	à 11¼
Bons sur les Domaines. (Domein-Bons.)	4	——	- 41	à 42¼
Bons du Synd. 2e sér. (Sijnd. Bons 2e Ser.)	5	——	- —	à —
Idem, 4e — (dito, 4e —)	-	——	- —	à —
Idem, 5e — (dito, 5e —)	-	——	- —	à —
Idem, 6e — (dito, 6e —)	-	——	- —	a —
Idem, 7e — (dito, 7e —)	-	——	- —	à —
Tiers Consolidés. (Tiers Confolidés.) / Certific. d'idem. (Cert. van dezelve.)	-	——	- 73	a 73½
Monte Napoléon. (Monte Napoleon.) / Certificats idem. (Certificaten dito.)	-	——	- —	à —
Naples chez *Hope* et C. (Nap. by *Hope* en C.)	6	——	- —	à —
Certificat Napies. (Certificat. Napels)	5	——	- 40	à 40½
Russie. (Obligatiën op Rusland.) .	-	——	- 43¼	à 43¾
Portugal. (Portugal.)	-	——	- 86	à 87
Sur l'Espagne 1805 (Obl. Spanje 1805.)	5½	——	- 15	à 16
Idem 1807. (dito 1807.)	5½	——	- 18½	à 19
Suède. (Zweeden.)	5	——	- 23	à 26
Fonds Américains, chez *Hope* et *Comp.* (America, *Hope* en *Comp.*)	5¼	——	- 91¾	à 92¾
Idem chez *Staphorst*. (dito bij *Staph.*)	5½	——	- 80	à 81
Fonds Amér. chez les dits. (Bew. bij dez.)	3	——	- 47	à 48
Autriche, chez *Goll* et *Comp*. (Oostenrijk, bij *Goll* en *Comp.*)	5	pCt. *f*	18½	à 19
Idem. (dito.)	4	——	- 18	à 20
Certificats de Vienne, chez les mêmes. (Weener Certificaten, bij dezelve.)	5	——	- 17½	à 18
Oblig. sur les Dou. Dan. (Deenf. Tollen.)	4	——	- 42	a 43½
Den. Asiat. Comp. (Deenf. Afiat. Comp.)	5	——	- 50	á 51
Prusse. (Pruisfen.)	-	——	- 38¾	à 39¾

COURS DES ESPECES. (SPECIE-COURS.)

à Amsterdam le 3 Mars. (*van Amsterdam den 3 Maart.*)

Nouveaux Ducats (nieuwe Ducat.) / Vieux dito ger. (Oude dito ger.)	*f* 5 : 18 à *f* 6	pr. pièce.
Ducats legers (Ligte dito) .	- 50½	pr. once.
Souverains (Souvrijnen)	- 16 : 14 à 16	pr. pièce.
Pistoles d'Espagne (SpaanfchePift.)	- 44 : 0	pr. once.
Dito Quadrup. (dito Quadrupels)	- 38 : 15 à *f* 39	pr. pièce.
Pistoles de France (FranfchePift.) / Dito de Prusse (Pruisfifche dito) / Dito de Lunebourg (Lunenb. dito)	- 45¾	pr. once.
Dito dito (dito dito)	- 10 : 3 à 4	pr. pièce.
Nouv. louisd'or (Nieuwe louisd'or)	- 11 : 8½ à 9½	——
Louis d'or, timbre en rayons (Zonne dito)	- 11 : 14 à 16	——
Napoléons d'or (Napoleons d'Or)	- 9 : 13½ à 14½	——
Guinées (Guinjes)	- 12 : 12 à 14	——
Carolines (Carolines)	- 11 : 16 à 18	
Or en lingot et Crusades (Goude baren en Crufaden)	15¾ à ¾ pCt.	
Piles (Pilaren) / Piastres (Mexicanen)	*f* 21 : —	marq. banq.
Dito (dito)	- 2 : 10¼ à ½	pr. pièce.
Couronnes de France (Franf. Rijksd.)	- 2 : 10	——
Ecus (dito Kroonen)	- 23 : 5	pr. mark.
Idem (dito dito)	- 2 : 15¾ à 16¼	pr. pièce.
Cinq francs (Vijf Francs)	- 2 : 8¼ à ½	——
Ecu de Brabant (Brab. Kroonen)	- 2 : 14¾ à ½	——
Roubles de Russie (RusfifcheRoeb.)	- 1 : 14 à 16	——
Arg. fin én lingot (FijnZilv. inbar.) / Idem de 11 den. (dito van 11 Penn.)	- 25 : 18 à 17	pr. marc.
Idem de 9 deniers et au dessous (dito van 9 Penn. en daar onder)	- 25 : 16 à 10	——
Ducatons (Spaanfche Ducatons)	- 3 : 3	pr. pièce.
Rixdalers (Holl. en ✕ Rijksd.)	- 2 : 10	——
Nouveaux dito (Nieuwe Rijksd.)	3 à ¼ pCt.	

LEYDSCHE SCHOUWBURG.

Op Maandag den 1 Maart 1813, zullen de *Hollandsche Departementale Tooneelisten*, onder directie van W. BINGLEIJ, *geprivilegeerd Directeur van de Hollandsche Schouwburgen over het Departement van de Monden van de Maas*, vertoonen: HET GEWEETEN, groot en zeer beroemd *Tooneelspel*, naar het Hoogduitsch; waarin de Rol van *Talland* (*de Vader*) door *Bingley* zal vervuld worden. Gevolgd van: DE WANHOOP VAN JOCRISSE, zeer vrolijk *Blijspel*, naar 't Fransch. Nooit alhier vertoond.

NB. *Niemand zal, onder welk voorwendsel ook, toegang tot het Tooneel kunnen bekomen.*

Te Leyden by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER EN ZOON, op de Breede Straat.